Un Jurassien universel : Auguste Viatte, ce curieux impénitent combien exemplaire…

Autor(en): **Wilhelm, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **85 (1982)**

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-550031

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un Jurassien universel

Auguste Viatte, ce curieux impénitent combien exemplaire...

Tous les hommes sont égaux, c'est vrai légalement et philosophiquement ; mais la parabole évangélique des talents démontre aussi quel degré d'inégalité existe au sein même de cette égalité essentielle, tant pour les collectivités que pour les individus.

En notre Jura, il est de fait à cet égard que certaines familles ont eu du « génie » par rapport à d'autres et il serait aisé d'en établir une liste minimale en divers secteurs intellectuels ou politico-économiques.

L'excellente biographie d'Auguste Viatte par Robert Cornevin que nous publions ci-après fournit déjà d'utiles indications en l'espèce et ceux qui connurent et aimèrent Gérard ou Norbert Viatte à Saint-Séverin ou à Saint-Maurice savent de source l'importance de cette « branche ».

Auguste Viatte, lui-même, a ausculté avec patience et partout de vieux registres d'état civil ou de notaires pour retrouver les racines de sa famille et le résultat de ses travaux est aussi passionnant qu'exemplaire. En creusant le terreau familial et le terroir de son pays, il a rejoint l'universel, une dimension qui fait tant défaut aujourd'hui à cette snob faune intellectuelle qui est de partout et de nulle part et dont la désincarnation était déjà réprouvée par Ramuz.

Oui, notre auguste jubilaire a parfaitement résolu aussi bien la contradiction barrésienne entre l'enracinement et le large que le double mouvement suisse vers l'intérieur et le dehors : « N'être ni des jardiniers enfermés dans leur clos, ni des arroseurs de l'asphalte parisien », comme l'écrivait Henri de Ziégler.

Cette magnifique synthèse personnelle et sociale eût-elle été de même cristal si, il y a cinquante ans, le « trop catholique et trop jurassien » Auguste Viatte avait été choisi par le Conseil-exécutif bernois pour remplacer Gonzague de Reynold à l'université de Berne ?

Tout ce qui arrive est adorable, a dit Péguy, et l'on ne saurait refaire l'histoire — navrante et éclairante politiquement en l'occurrence — mais l'on peut gager aussi que sans le mouvement pendulaire constant d'Auguste Viatte entre son Jura et le vaste monde — Paris en particulier, cette capitale intellectuelle irremplaçable — eh ! bien, sa vision globale de la vie en eût été inévitablement plus restreinte et par conséquent son message plus limité et moins universel. Mais trêve de regrets ou de spéculations : félicitons-nous sans ambages de ce qu'est et demeurera Auguste Viatte dans les esprits et les cœurs.

Il faut certes avoir l'heur et l'occasion de fréquenter ce compatriote combien éminent dans son logis de la rue du Cardinal-Lemoine, derrière Sorbonne, ou en sa villa Belle Epoque de l'avenue Cuenin pour apprécier *in situ* à quel point un homme peut être érudit souverain et simple mortel affable et démocrate. A l'instar des grandes valeurs humaines, jamais effectivement l'on ne trouvera chez lui pédantisme, forfanterie, sécheresse ou ennui. C'est que tout l'intéresse constamment avec humilité sincère et rigueur scientifique naturelle. S'il commente l'actualité jurassienne ou internationale sous l'angle de Sirius, c'est aussi avec des traits de fraîcheur et d'originalité qui font de sa conversation un régal de choix.

Au fait, sa curiosité intellectuelle est impénitente, multiforme et illimitée, parce qu'elle est solidement accrochée à une richesse de cœur incomparable qui émane de ce vieux fond de civilisation chrétienne véritable auquel il n'a jamais fait mystère de son attachement viscéral et qui lui a permis de transcender et traverser victorieusement avec foi et intelligence des crises et phénomènes difficiles qui s'appelaient entre autres modernisme, kantisme, hégélisme, surréalisme, jansénisme, maurrasisme, pétainisme... sans parler bien sûr de marxisme ou de Question jurassienne.

Ainsi, avec un courage souriant et roboratif, il ne craignit point de lutter avec les Equipes sociales dans les années 1920 contre un cléricalisme désuet et une piété dite anthropomorphique, puis avec Elisabeth de Miribel, de dénoncer l'hypocrisie du pétainisme ambiant d'alors tant en Amérique du Nord qu'en France occupée.

Intelligence de la raison, certes, mais surtout intuition du cœur et des vrais fondements nécessaires de l'homme qui ne peuvent être axés sur le futur sans lien concomitant avec les grandes lignes de force métaphysiques et politiques.

Cérébral humain au plus haut degré, défricheur, éveilleur de vocations et pionnier n'ayant nul besoin d'être « en recherche » selon la logomachie actuelle parce qu'il sait d'instinct ce qui est frelaté et de

deuxième zone tant sur le plan de la littérature que des idées et courants traversant le vaste monde, Auguste Viatte est assurément un humaniste chrétien vrai qui honore sa patrie et sa famille d'exemplaire manière et mérite ample reconnaissance publique ou privée.

Jean Wilhelm